



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Vendredy de la semaine de la Passion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

✠

*Pour le Vendredy de la semaine de
la Passion.*

Les Pontifes & les Pharisiens as-
semblerent un Concile, & dirent
entre eux; Que faisons-nous? Cet hom-
me fait beaucoup de miracles. Si nous
le laissons aller tous croiront en luy, &
les Romains viendront se rendre maî-
tres de nostre pays. Joan. cap. 11. v. 47.

1. On voit icy un Concile dans le-
quel on prend des resolutions sangui-
naires. Quelque corruption qu'il y
eust dans tous ces esprits, ils ont soin
neanmoins de cacher leurs veritables
mouvements qui estoient d'ambition &
d'avarice, parce qu'ils prévoyoyent la
ruine de leurs charges, si le nombre des
Disciples de JESUS-CHRIST se multi-
plioit. Ils se couvrent donc d'un pre-
texte honneste. Et quoy-qu'ils témoi-
gnent icy lorsqu'ils parlent entre eux
que ce sont les Romains qu'ils crai-
gnent; lors néanmoins qu'ils paroissent
ensuite devant Pilate, ils font semblant
de n'estre touchez que des interests des
Romains & de Cesar. Ainsi leur pas-
sion furieuse se découvre malgré leurs

déguifemens ; Il n'y avoit rien que d'honneste pour eux à alleguer ces pre-
textes dont ils se couvroient ; au lieu
qu'ils n'eussent pû sans rougir dire les
veritables causes qui les pouffoient à
faire mourir JESUS-CHRIST. Mais l'E-
vangile les dit pour eux , & il nous fait
voir au travers de leurs dissimulations ,
la laideur de leurs pensées & de leur
malice.

2. *Vn d'entre eux qui se nommoit
Caïphe leur dit : Vous n'y entendez
rien, & vous ne savez pas qu'il est, &c.*
Caïphe qui presidoit à cette assemblée,
& qui par consequent devoit estre le
meilleur de tous , paroist au contraire
le plus méchant de tous , puisqu'il est
le plus hardi & le premier à conclure la
mort du Sauveur. Il blasme les autres
d'ignorance & de foiblesse. Il veut que
l'on attribuë son envie & son empor-
tement contre le Fils de Dieu , à la lu-
miere d'une sagesse extraordinaire. Il
sonde leurs pensées par cette proposi-
tion cruelle , & afin de faire entrer les
autres dans son sentiment , il tafche de
les prendre par leur propre avantage.
Il est expedient , dit-il , &c.

3. Nous voyons donc clairement
dans l'exemple que l'Evangile nous pro-

pose, que comme la charité d'un homme juste croist toujourns, jusqu'à desirer de mourir pour Dieu; de mesme la malice des méchans croist toujourns jusqu'à desirer de tuer Dieu mesme. Ceux qui veulent parvenir à cette charité suprême doivent se preparer de bonne heure à endurer tout, de quelque costé qu'il vienne; & ceux au contraire qui vont de peché en peché doivent craindre qu'ils ne viennent jusqu'à ce point extrême de méchanceté, qui fait que l'homme s'attaque à Dieu mesme, qu'il le hait, & qu'il le détruit autant qu'il le peut.

3. L'Evangile marque que Caïphe ne parloit pas luy-mesme lorsqu'il disoit qu'il estoit expedient qu'un seul homme mourust, afin que tout le peuple fust sauvé; mais qu'estant Pontife il prophetisa. Ce qui se verifia alors en JESUS-CHRIST, dont la mort a esté le salut & la delivrance de tout le monde, s'est verifié de mesme en plusieurs rencontres dans la suite de l'Eglise, où il est arrivé que la mort d'un seul homme a payé, si on peut user de ce terme, pour plusieurs que l'on haïssoit à cause de luy, & que l'on a laissez depuis en paix, comme les Juifs laisserent en paix les

LE VENDR. DE LA SEM. DE LA PAS. 359
Apostres depuis la mort de leur maistre
jusqu'à la Pentecoste.

4. Mais on ne peut s'empescher de
remarquer dans ce grand exemple, que
l'Evangile propose en ce jour, combien
la malice des hommes est aveugle, &
combien l'envie que les méchans ont
contre les bons, les fait tomber par les
desseins mesmes & les resolutions qu'ils
forment, dans les maux qu'ils s'effor-
çoient d'éviter. Les Juifs concluent
icy de perdre le Fils de Dieu, de peur
de perdre leur pays, & c'est au contrai-
re, parce qu'ils font mourir J E S U S-
C H R I S T qu'ils ont perdu leur pays.
Que faisons-nous, disent-ils: Les Ro-
mains viendront, &c. S'ils eussent dit:
Que faisons-nous? Cet homme fait
beaucoup de miracles: Croyons en luy:
ils eussent sauvé leurs ames, & leur
pays; mais en voulant sauver leur pays,
ils perdent & leur pays & leur ame.
*O stultitia, ô imprudentia! Timuisti
perdere terram & perdidisti celum.
Occidendo enim Christum, perdidisti
& locum, & Christum. Si Romani tol-
lerent tibi locum, numquid tibi tolle-
rent Deum?*

5. Nous devons dans ce temps que
l'Eglise honore la passion du Fils de

360 L'ANNE'E CHRESTIENNE
Dieu, peser extrêmement la raison
pour laquelle l'Evangile marque icy
qu'il est mort, afin, dit-il, de rassem-
bler en un les enfans de Dieu qui
estoyent dispersez. Ainsi les graces
après lesquelles nous devons soupirer
dans ce temps de misericorde, sont des
graces d'union qui nous rendent tous
ensemble comme un seul corps par une
charité reciproque. C'est le plus grand
effet que le Fils de Dieu desire, que son
sang produise dans nous. Reunissons-
nous tous ensemble, dit S. Augustin, &
ayant esté reconciliez à Dieu par le sang
de son propre Fils, demeurons attachez
à son unité; jouissons de son unité; &
composons tous ensemble une unité qui
luy plaise. *Redintegrati modo, & per
mediatorem Deo reconciliati habeamus
uni, fruamur uno, permaneamus unum.*

*Aug. de
Trinit. lib. 4.
c. 9.*

6. Ce qui est marqué à la fin de l'E-
vangile que JESUS-CHRIST ne marchoit
plus en public, mais qu'il se retira dans
le desert avec ses Disciples, nous fait
voir que le Sauveur afin de nous donner
exemple, ne negligeoit point la pru-
dence humaine. Cela nous paroist en-
core en beaucoup d'autres endroits de
l'Evangile.

Pour